

unef

UNION
NATIONALE des
ETUDIANTS de
FRANCE

Directeur de
publication :
D. DUBIEN
Rédactrice en chef :
I. SAURAT

INFORM

bulletin intérieur de l'UNEF - 72, rue de Clichy - 75009 PARIS - Téléphone (1) 281.33.11

Imprimerie CERCOPE

COMMISSION PARITAIRE N° 1142 D 73

N° 33

AVRIL 1984

EDITO

Rendez-vous au congrès

Tu le sais déjà, l'UNEF tiendra son 69^e Congrès à Marseille du 28 avril au 1^{er} Mai.

A chaque fois notre Congrès est un événement pour les étudiants et l'Université. Pourtant cette année, il prend une importance toute particulière. Comment pourrait-il en être autrement ?

- des réformes importantes vont être appliquées dès la rentrée prochaine ;
- les étudiants expriment de plus en plus la volonté d'étudier différemment, de changer la fac.

Tout cela, nous pousse décidément à être ambitieux pour l'Université, mais surtout à commencer tout de suite à bâtir cette Université nouvelle qu'il nous faut.

Alors tu le vois, dans ces conditions, le Congrès de l'UNEF, cela ne peut pas être une affaire de routine pour respecter les statuts.

Ce Congrès, sera un Congrès de luttes et d'actions, un Congrès qui permettra à des milliers d'étudiants d'être les bâtisseurs de cette nouvelle Université.

Déjà, dans la préparation même du Congrès, nous avons commencé : débats, manifestations, initiatives se tiennent dans les facs, à chaque fois c'est déjà commencer à changer les choses.

Les débats du Congrès nous permettront de faire plus encore ; de prendre vraiment des décisions pour organiser l'accueil à la rentrée prochaine, pour gagner une bonne réforme des CROUS par exemple.

Déjà, adhérent à l'association de ton UER, tu as toute ta place à prendre dans cette bataille, toute ta place à prendre dans le Congrès et sa préparation.

Cela n'est pas rien car autour de toi tu peux entraîner bien d'autres étudiants à agir dans ton amphithéâtre pour transformer les choses, tu peux faire que bien d'autres étudiants se syndiquent, se sentent bien dans leur association UNEF.

Alors, rendez-vous au Congrès !

Régis PIQUEMAL
Secrétaire National

Congrès de l'Unef - 69^e Congrès de l'Unef - 69^e Cong

800 ÉTUDIANTS DE TOUTE LA FRANCE PENDANT 4 JOURS À GARDANNE

Le Congrès National de l'UNEF c'est un événement. Le Congrès de la 1^{re} organisation des étudiants qui travailleront durant 4 jours pour construire une Université nouvelle.

Un échange d'expériences multiples, une réflexion approfondie, des décisions importantes : voilà ce qu'est le Congrès.

Tu trouveras ci-dessous le déroulement du Congrès, jour par jour.

SAMEDI 28 AVRIL

- 9 h : Ouverture du Congrès et présentation des associations présentes.
- 10 h 30 : Rapport du Bureau National sortant présenté par Denis DUBIEN - Président de l'UNEF.
- 12 h : Repas.
- 14 h : Débat revendicatif en séance plénière et intervention des organisations françaises invitées.
- 18 h : Réception avec les personnalités du comité de parrainage du Congrès, les organisations françaises.
- 18 h 30 : Repas.
- 20 h : Présentation du nouveau livre de Gilles PERRAULT sur l'affaire CURIEL.
- 21 h : Soirée internationale. Rapport sur l'activité internationale présenté par Frédérick VERRECHIA.

DIMANCHE 29 AVRIL

Toute cette journée est réservée aux travaux par commission dans chaque secteur d'études, avec la participation de nombreux invités : enseignants, professionnels, syndicalistes...

Les travaux de la journée se dérouleront à l'Université d'Aix-Marseille I à Aix-en-Provence.

- 20 h : Rapport financier présenté par Christophe PRUDHOMME - Trésorier-Administrateur de l'UNEF.

LUNDI 30 AVRIL

- 9 h : Débat en séance plénière.
- 12 h : Repas.
- 14 h : Commissions par secteur d'activité (accueil, information, élus, entraide, étudiants étrangers, examens...). Cet après-midi se déroulera à Marseille.
- 19 h : Repas.
- 20 h 30 : Soirée théâtre à la « Criée » avec Marcel MARECHAL.

MARDI 1^{er} MAI

- 9 h : Participation à la manifestation du 1^{er} Mai à Marseille.
- Le repas est pris sur place.
- 13 h : Débat autour du texte d'orientation.
 - 16 h : Election de la nouvelle direction de l'UNEF.
 - 17 h : Conclusions du Congrès.
- Fête.

Mais ce Congrès, c'est aussi un grand événement culturel :

- Gilles Perrault présentera son dernier livre sur l'affaire Curiel
- Exposition de peintures
5 peintres français exposent au Congrès
- Démonstration du système « Minitel » aux délégués
- Exposition d'affiches sur l'apartheid
- Diaporama sur l'astronomie
- Diaporama sur l'évolution de l'homme
- Spectacle à la « Criée » avec Marcel Maréchal.
- Démonstration sur micro-ordinateur
- Exposition sur l'eau
- De nombreux stands APEC - New deal
- Un robot sera présent au Congrès
- Exposition d'architecture « Banlieue 89 ».
- Le voyage au Congrès avec LVJ - l'UCPA

*Tu le vois ce Congrès est un événement d'importance.
C'est celui de tous les étudiants. Discutes-en autour de toi.*

CHAQUE ASSOCIATION PEUT RÉALISER
UNE EXPO SUR SON ACTIVITÉ...

LE MOT DU COMITÉ DE RÉDACTION...

Le n° 2 de l'UNEF-INFORM « 69^e Congrès » est entre les mains.

Tu y trouveras des précisions sur le déroulement du Congrès, les différentes commissions auxquelles tu pourras participer.

Sont aussi publiées les premières contributions qui nous sont parvenues. A ce sujet, pour que chacun puisse prendre toute sa place dans le débat, il est utile de donner des précisions.

Les contributions pour le n° 3 doivent nous parvenir avant le 20 avril au Bureau National - 72, rue de Clichy 75009 Paris. Elles doivent faire au plus 4 000 signes.

Le 3^e UNEF-INFORM du 69^e Congrès sera distribué à l'ouverture du Congrès.

A vos plumes !

Isabelle SAURAT

À PROPOS DES ÉTUDIANTS

Souvent on entend dire que les étudiants ne participent pas, qu'ils n'ont rien à dire et ne s'intéressent à rien.

Mais je crois que ce n'est pas vrai du tout : quand on discute dans les amphis, c'est le contraire qui apparaît. Un sondage réalisé par l'IFOP et publié dans *l'Humanité-Dimanche* le confirme.

Les campus sont déserts, c'est sûr, pourtant, la plupart des étudiants ont des activités sportives, culturelles, d'animation. A Toulouse, Radio-Campus a commencé à émettre et beaucoup d'étudiants sont intéressés pour organiser des émissions. Quand on propose, on a des réponses. Une « nuit du cinéma » est en préparation.

Le plus important pour nous, c'est nos études. On est souvent déçus, car notre enseignement est coupé de la vie du pays. C'est pour cela que beaucoup demandent l'IUT, s'inscrivent en LEA ou AES qui ont un caractère plus professionnel.

En sciences, à Toulouse, l'U.V. stage est très demandé, même quand les conditions de déroulement du stage sont catastrophiques !

On voudrait que cela existe aussi au niveau du DEUG. C'est 90% des jeunes qui ressentent ce besoin de formation professionnelle, d'après le sondage.

Mais aussi, on veut que notre formation suive l'évolution des sciences et des techniques : 74% d'entre nous ont confiance dans le progrès scientifique et technique. Le salon sur les innovations technologiques a été visité par de nombreux étudiants. Il est donc normal qu'on s'oriente de plus en plus vers des formations modernes comme informatique, électronique ou biochimie.

Nous, on ne veut pas rester sur la touche, on veut avoir un métier intéressant, et on sait très bien que notre formation est déterminante pour notre avenir.

D'ailleurs, 84% des titulaires de BTS considèrent le travail comme un moyen de s'épanouir, contre 48% en moyenne chez les jeunes de 15 à 25 ans !

Nous, les étudiants, nous ne sommes pas de la « bof-génération ». Au contraire nous sommes exigeants pour nos études et notre avenir.

Mais souvent, on est tellement déçu par ce qu'on trouve à la fac, qu'on ne sait pas comment faire pour la changer.

Avec l'UNEF, on peut le faire, c'est pour cela que j'y suis. On a commencé à faire bouger les choses.

Mais tous ceux qui veulent une formation pour un métier, une vie intéressante à la fac, de bonnes conditions d'études, tous ceux-là ne sont pas encore avec nous. Pourtant 42% des jeunes sont prêts à agir pour défendre leurs conditions d'études, 10% seulement ne sont pas prêts à agir.

On devrait être des centaines dans chaque association pour transformer l'Université !!

La question, c'est que 50% des jeunes ont une mauvaise opinion des syndicats, et 70% trouvent qu'ils sont trop éloignés de leurs problèmes. On le voit bien, souvent dans nos amphis, on ne se fait pas comprendre sur ce qu'on veut faire et l'utilité de l'association. Je pense que cela vient essentiellement d'une chose : le plus souvent on décide de ce qu'il faut faire, des revendications et des actions, en petit groupe, et après on va l'expliquer dans l'amphi. On n'en discute pas d'abord avec tous les étudiants pour décider ensemble des meilleures solutions à prendre.

Mais nous, quelle serait notre attitude dans une telle situation ? Quand des copains décident de faire quelque chose ensemble, ils en discutent, l'organisent et le font. Avez-vous déjà essayé de vous intégrer dans un projet déjà prêt ? Pas évident, on passe pour la cinquième roue de la charette, et ce n'est pas très intéressant.

Pour agir, la première étape est de décider. Tous ensemble. Le Congrès doit être l'occasion d'y réfléchir et d'en discuter, entre nous et avec tout notre amphi.

Marianne LEFEVRE
Licence Biologie - Toulouse

LA VISITE D'UN LABO...

Changer l'Université, y acquérir une bonne formation professionnelle qui prépare à un métier intéressant, c'est vraiment pas compliqué ! Pour les étudiants qui préparent la licence de physique à Marseille, c'est la découverte d'un laboratoire d'optique qui fabrique des miroirs de télescope. C'est la familiarisation avec le travail des chercheurs qui appliquent tous les jours les connaissances théoriques fondamentales assimilées en cours. C'est le débat que nous avons eu avec les chercheurs et techniciens sur la création de deux DEA de physique à l'Université de Provence.

Mais diriez-vous, le changement ça ne peut pas se résumer à cela ! C'est vrai. A mon tour je vous dirai que cette initiative de l'UNEF a permis aux étudiants de mon amphi d'y voir plus clair, beaucoup plus clair.

D'abord ils sont demandeurs. Ils veulent savoir où ils vont. Un DEA, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi la physique du plasma plutôt que l'énergétique ? Quels sont les débouchés sur la région et ailleurs ? Qu'est-ce que j'ai envie de faire plus tard ? Pourquoi le gouvernement privilégie-t-il l'électronique ? Pourquoi les labos d'optique connaissent-ils des difficultés ? Comment s'articule la coopération scientifique, à l'échelle internationale ? D'où proviennent les crédits ?... Une foule de questions et aussi une foule de réponses.

On passe très rapidement de l'étudiant qui n'a pas l'air de s'intéresser à l'étudiant qui parle, qui discute ; de l'étudiant qui ne sait pas à l'étudiant qui se motive, qui veut en savoir plus ; de l'étudiant qui ne sait pas trop pourquoi il a choisi la physique à l'étudiant qui prend plaisir à ses études.

L'étudiant qui veut agir ne tarde pas à venir ! Ça vous change un amphi ! Un professeur de physique, présent à notre débat, nous a présenté le projet de DEA de physique des plasmas, projet qui est en cours d'étude au ministère. Ce DEA est directement lié à un grand projet européen qui dans son application se traduira par la construction d'un mini-soleil (un système qui crée de l'énergie en très grande quantité, et son principe de fonctionnement est celui de la fusion — même principe que l'énergie solaire). La construction se fera, si elle a lieu, en France, plus exactement à Cardache, à côté de Marseille.

Ce complexe sera unique au monde et produira beaucoup d'énergie, peut-être trop selon certains...

A l'issue du débat, les étudiants de mon amphi n'étaient pas prêts à engager l'action pour que ce DEA se mette en place, mais enfin c'était presque ça !

Ce DEA n'est plus l'affaire de un ou deux responsables scientifiques, c'est aujourd'hui l'affaire des étudiants de la licence de physique, c'est aujourd'hui l'affaire de ceux qui peut-être demain travailleront à la production de l'énergie à Cardache, et le changement dans mon amphi c'est ça !

Roger RICHA
Licence de Physique - Marseille

Un début de foyer de l'étudiant à la fac de lettres de Nancy

Nous avons déjà depuis plusieurs années une cafétéria gérée par l'AGEN UNEF ; devant le manque de lieu de rencontre et de repos (la cafet n'étant pas assez grande et trop bruyante), nous avons été amenés à discuter avec les étudiants de la nécessité d'un foyer. La démarche suivie a été simple. En même temps que nous mettions sur le tapis cette question à la Commission vie de l'étudiant de l'Université, nous avons fait circuler un questionnaire sur ce que devait être ce foyer et en particulier les activités que l'on pourrait y trouver. Plus de 600 étudiants ont rempli ce questionnaire et plusieurs dizaines d'étudiants ont adhéré à l'association pour participer à la vie du foyer. Forts de cet intérêt des étudiants et des résultats du questionnaire, nos élus ont pu gagner (malgré le manque de locaux sur la fac et les revendications de certaines UER) une salle de 150 m² contiguë avec la cafétéria ainsi qu'une subvention d'équipement de plus de 15 000 F. Prenant en compte les aspirations se faisant jour dans le questionnaire, cette subvention a servi à l'achat d'une chaîne hi-fi, d'un téléviseur et d'un magnétoscope ainsi qu'à l'abonnement à divers quotidiens et revues.

Depuis la rentrée le foyer est ouvert et est fréquenté par des centaines d'étudiants. Des expositions y ont eu lieu régulièrement, des cycles de projection vidéo se tiennent chaque semaine et on y trouve une large information sur les activités culturelles dans la région de Nancy. Après 6 mois de fonctionnement, on peut faire un premier bilan. Le fait positif est que ce foyer existe et qu'un certain nombre d'activités s'y tiennent. Ce qui l'est moins c'est que très peu d'étudiants participent réellement à la vie du foyer et au développement de ses activités. En fait ce sont les copains qui s'occupent de la cafet, qui prennent en charge le foyer.

Cette situation ne permet pas que ce foyer soit réellement un foyer de l'étudiant avec tout ce que cela comporte.

Nous nous limitons trop aux activités culturelles ; la coop située dans un autre local est délaissée depuis le début de l'année car les permanences ne sont plus tenues.

Très peu de choses rappellent aux étudiants que ce foyer est le foyer de l'association de lettres...

Il faudrait que nous ayons des panneaux d'information sur les conseils d'UER, sur les bourses, les CROUS, les différentes activités de clubs ou commissions que l'on peut créer (club échecs, club musique ou informatique, commission voyages ou sport...). Pour cela il est nécessaire de faire circuler un nouveau questionnaire pour faire naître des idées nouvelles et intéresser des étudiants pour qu'ils prennent une part active dans l'association pour animer le foyer de l'étudiant de l'association de lettres.

Isabelle TREBUCHET
Licence de Sociologie

La démarche collective : un truc qui vient de sortir ?

1971... 1978, depuis qu'elle existe, la Faculté de Sciences de Grenoble reste comme trop d'autres facultés un désert culturel et social. Qu'est-ce qui existe pour que les étudiants discutent, se rencontrent, prennent un pot entre deux cours ? Rien.

La faculté est le lieu où l'on vient ingurgiter le menu de la journée et d'où l'on repart sans rien connaître de plus de ceux qui nous entourent. Ce climat ne peut plus durer ! Que faudrait-il faire pour changer cette atmosphère ?

Mais oui... bien sûr... pourquoi n'y avons-nous pas pensé plus tôt : mettons en place une cafétéria.

1978 : dans l'UER l'idée court de plus en plus. Les étudiants discutent du lieu où on pourrait installer cette cafet, de sa gestion, de ce qu'on veut en faire. C'est la mobilisation derrière ce qui nous manque depuis plusieurs années pour donner une vie à la fac.

Conseil d'UER : les élus AGE-UNEF défendent le projet et forts du soutien qui se manifeste derrière la porte obtiennent la création de la cafet. Est créée une association de gestion qui s'affilie comme il se doit à l'AGE-UNEF.

Depuis, un certain nombre d'activités se mettent en place autour de cette cafet qui devient un véritable « foyer de l'étudiant ». Elle voit la création de l'Atelier Théâtre, de clubs (photo, dessins). Les taroleurs qui envahissent le lieu organisent en ce moment un grand concours de tarot. Nouveau venu : le baby-foot. La cafet accueille l'exposition de l'appel des cent. Des idées fusent : dès qu'il fait beau on organise des journées glaces.

Aujourd'hui ce lieu correspond de plus en plus à ce que veulent les étudiants : témoin les résultats aux dernières élections où l'AGE-UNEF obtient 77% des suffrages.

Cependant, bien qu'elle corresponde à un besoin, cette cafet reste trop celle de l'AGE-UNEF.

Il nous manque cette idée permanente de faire intervenir les étudiants. Nous avons trop souvent tendance à mettre en place ce que veulent les étudiants. Notre préoccupation première ne doit pas être de faire telle ou telle chose qu'attendent les étudiants, mais au contraire de veiller à ce que les étudiants la mettent en place.

Nous sommes des étudiants comme les autres et notre démarche doit bel et bien être de permettre la réalisation d'une activité, d'une lutte et non de faire des pieds et des mains pour la mettre en place seuls.

Dans tout ce qui a précédé ou suivi la mise en place de la cafet ce qui nous a manqué, c'est la globalité de notre orientation. En effet à quoi sert de faire avancer quoi que ce soit si nous ne gagnons pas dans la tête des étudiants l'idée d'une démarche collective permanente. La démarche collective, ce n'est pas nouveau. Combien de fois avons-nous massé des centaines d'étudiants à la porte d'un conseil d'UER ?

Ce qui est nouveau, c'est la volonté d'en faire prendre conscience aux étudiants, au quotidien.

Aujourd'hui aborder la question de la démarche collective, ce n'est pas pour le plaisir de changer de thème à l'occasion d'un congrès, c'est poser en grand la question de l'efficacité de la démarche de l'AGE-UNEF, c'est afficher la volonté de voir s'exprimer et aboutir tout ce qui se cache derrière la tête de milliers d'étudiants.

Avec le congrès de Marseille, nous ne remettons en cause ni la solidarité étudiante, ni les 4 axes définis à Villeurbanne, ni les associations, nous donnons au contraire à tout ceci la possibilité d'aboutir plus vite avec un plus grand nombre d'étudiants.

Aujourd'hui, se pose le problème de l'obtention d'un local plus grand pour développer la COOP et créer d'autres services.

Notre réflexion aujourd'hui sur la démarche collective nous permet d'associer les étudiants de sciences de Grenoble pour qu'ils montent leurs services dans un local qui permette leur développement en grand.

Alors la démarche collective, c'est le dernier truc qui vient de sortir ?

Pierre VILLARD
Deug Sciences - Grenoble

Toujours la démarche collective

Avoir une formation de qualité, avoir des cours intéressants, connaître sa région, son pays, s'ouvrir sur le monde, faire du sport, partir en voyage, écouter de la musique, aller au théâtre, créer un foyer de l'étudiant, etc. telles sont bien nos aspirations, à nous, étudiants ! Cependant, l'Université d'aujourd'hui est loin de nous permettre tout cela. Bien au contraire, elle est triste, elle pousse à l'isolement, elle se caractérise par un taux d'échec et d'abandon énorme, elle nous donne une formation retardée, ne tenant pas compte de l'évolution des technologies et des sciences.

Nous ne pouvons l'accepter plus longtemps. Il faut que l'Université change, il faut qu'elle réponde à nos volontés.

Pour cela nous avons un atout considérable. C'est nous, c'est nous tous : 800 000 étudiants qui décident de bouter dans leur fac, de proposer, de construire, d'agir avec leurs associations d'UER, et c'est tout de suite que les résultats arrivent.

Construire des associations d'UER par et pour les étudiants est le seul moyen pour gagner rapidement une formation nouvelle et une vie universitaire plus attrayante. Nous devons tous apporter nos idées, nos propositions, nos expériences, à l'association pour qu'elle réponde totalement à l'ensemble des étudiants. Cette démarche nouvelle, à savoir que tous les étudiants prennent leur place dans l'association d'UER, correspond bien à une volonté massive d'agir.

A Paris XIII, nous avons tenu les chaires d'inscription avec le souci de montrer nos activités et c'est 1 000 étudiants qui ont rejoint leurs associations.

ÇA A PERMIS d'avoir une véritable activité dans de nombreux secteurs. A l'U.T., c'est 500 étudiants avec leur association qui sont allés pendant une semaine à la bibliothèque pour empêcher sa fermeture, et ils ont gagné !

C'est ça la démarche collective.

Adopter une démarche collective pour changer l'Université dans le sens de nos aspirations, est la première condition pour construire l'université de la réussite, pour que tous les étudiants participent au fonctionnement de nos facs.

Alors, n'attendons plus, agissons tout de suite avec nos associations !

Serge GAYSSOT
Sciences économiques - Paris 13^e

Une journée entière consacrée aux secteurs d'études !

De multiples débats en perspective.

Pour que chacun s'y prépare au mieux, voici quelques éléments sur le déroulement de cette journée dans chaque secteur.

Mais ça n'est pas figé, les propositions sont les bienvenues !

Dans le prochain numéro, nous reviendrons sur les commissions :

- EPS
- 3^e cycle

COMMISSION « DROIT - SCIENCES ECO - AES MASS - IEP »

A l'occasion du 69^e Congrès de l'Unef, nous aurons toute une journée, celle du dimanche (29 avril), pour débattre ensemble de notre formation, des débouchés, de l'activité de nos associations.

C'est la première fois qu'à l'occasion de notre Congrès National, nous passons une journée entière à le faire, mais pour que ces débats soient fructueux, cela nécessite deux choses :

- que tous, nous soyons au courant du déroulement
- que chaque association prépare cette journée

1. Le déroulement de la journée du 29 avril

Tout d'abord, toutes les propositions pour enrichir le programme, seront prises en compte, pour peu qu'elles nous parviennent suffisamment à l'avance !

9 h : accueil, présentation de la journée

10 h : 4 forums débouchés-formation

- économie sociale, collectivités locales
- administration - concours
- carrières judiciaires
- industrie, commerce, sociétés de services.

Ces forums doivent nous permettre de faire le lien entre les débouchés qui nous sont offerts et comment améliorer notre formation pour y répondre ; c'est pourquoi des personnalités et des anciens de l'Unef travaillant dans ces secteurs y sont invités.

13 h : repas

14 h : 6 commissions pour améliorer le travail de nos associations.

A l'issue des forums débouchés-formation du matin, nous nous proposons de créer 6 commissions :

- la formation professionnelle en 1^{er} et 2^e cycle ;
- stages (convention, recherche de stages, contenu...);
- comment mettre en place la réforme des premiers cycles, là où elle va voir le jour dès la rentrée 84 ;
- comment mettre en place la réforme des premiers cycles, là où elle ne verra pas le jour dès cette rentrée (pas de projets ou projets refusés par le ministère) ;
- banque nationale de fiches de lecture, acquisition de méthodes de travail (la commission travaillerait en préparant les examens, la rentrée universitaire)

16 h : rapport des commissions, débat général

18 h : conclusions.

Le soir de petits groupes : travailleront pour

- rédiger un 4 pages national
- rédiger un communiqué de presse
- rédiger un C.A

2. A chaque association de préparer cette journée :

Ce n'est pas un jeu. Le 11 novembre, la convention du 3 et 4 mars ont montré que l'essentiel de l'intérêt d'une telle réunion, résidait dans la capacité des participants à faire « passer » leurs expériences. Pour que nous tirions toute la richesse possible d'une telle journée, chaque association doit préparer :

- expos sur les 1^{er} cycles, sur son activité ;
- petit dossier envoyé à chaque association sur comment on a fait pour trouver un stage (faire un journal, visiter une entreprise (avec documents, tracts à l'appui) ;
- tableau de diffusion des cahiers de revendications ;
- fiches de lecture pour faire démarrer la banque dès la fin du congrès ;
- annales, polygraphes qui pourront être retirés pendant le congrès.

Bref, si on s'y met tous, ça va vraiment être intéressant. Une raison supplémentaire pour faire si nombreuses de nombreux délégués au Congrès.

En restant à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.

Amicalement,

Rémy MENETRIER

SCIENCES HUMAINES LETTRES

Lors de la convention nationale par secteur d'étude les 3 et 4 mars, nous avons débattu de notre formation, des projets de réforme du 1^{er} cycle, de la formation professionnelle. Dans un secteur comme Lettres - Sciences humaines, le problème est crucial. Nous avons décidé de contacter les C.I.O. afin qu'ils nous aident à établir des contacts. Nous proposons donc que la journée du 69^e Congrès de l'Unef consacrée aux secteurs d'études soit placée sous le signe de : « quelle formation professionnelle pour les étudiants en Sciences humaines » et ainsi d'aller plus en profondeur, et d'avancer plus concrètement.

Cela ne signifie pas que nous évacuons ce qui concerne la réforme du 1^{er} cycle, les conditions d'études, les examens. Bien au contraire !

Le débat que nous aurons et les décisions que nous prendrons à l'issue de cette journée dépendront bien sûr de l'activité que chaque association aura eue d'ici au Congrès.

Nous proposons que chaque association prenne une large part au débat en apportant des documents, une exposition sur son activité, à propos des stages, de la réforme, des examens...

Nous proposons le déroulement suivant de la journée :

— Présentation par les différents secteurs d'études de leur activité sur une question précise :

- stages
- réforme
- conférences
- débats
- cahiers de revendications
- luttes
- examens

sous toute forme : films, diaporamas, expos, documents divers.

A partir de ces interventions, ces expos, débat sur les étudiants.

— Repas

— Après-midi, débat sur la formation professionnelle, les stages, les conférences : comment les trouver, les organiser.

— Débat avec des professionnels, des universitaires, les C.I.O.

— Dépouillement des enquêtes réalisées.

— Travail par commission sur :

- l'organisation des stages ;
- l'organisation des conférences ;
- les conventions de stages.

— Deuxième débat : la réforme, les maquettes de 1^{er} cycle.

Travail par commission dans les différents secteurs d'études, sur la mise en place des maquettes à la rentrée 84.

Cette journée est ouverte à tous les étudiants qui sont intéressés. Dans les UER, les facs, faisons connaître cette journée, ce que l'association compte y apporter. Préparons ensemble dans l'association la journée par secteur d'étude du 69^e Congrès.

D'autre part, à l'issue de cette journée, nous proposons la dégustation de produits régionaux, organisée par les associations de Lettres, Langues, Sciences humaines d'Aix.

Chaque association peut inviter des professionnels, des universitaires de sa région. L'important est de nous faire parvenir leurs coordonnées le plus rapidement possible.

Brigitte GECFFREAU

15 — Si la demande s'exprime, l'après-midi les étudiants des différents IEP seront réunis parallèlement aux commissions par secteur d'activité. Si connais des associations réellement intéressées, donnez-nous leurs coordonnées pour que nous puissions les inviter dans les meilleurs délais.

I.U.T.

Dimanche 29 avril :

Dans le technique aussi, on a besoin du changement !

Forum IUT - BTS,

ouvert à des associations indépendantes d'étudiants et des représentants de foyers lycéens.

Rapport introductif au débat,

principales questions évoquées au débat :

1. Sur nos études, nous avons des choses à dire :
 - Etre formés aux technologies nouvelles...
 - Avoir un enseignement pluraliste dans les formations tertiaires
 - Les stages sont-ils adaptés ?
 - Régime d'enseignement (horaires...)
 - Poursuite des études
 - Quel travail avec le DUT et le BTS ?
- Mieux vivre ses études à l'IUT, au lycée :
 - Pour plus de démocratie, des droits nouveaux pour les étudiants
 - Les foyers de l'étudiant, qu'est-ce que ça veut dire en IUT - BTS ?
 - Les CROUS et l'aide sociale.
2. L'association qu'il faut pour les étudiants d'IUT et de BTS :
 - Mener l'action sur nos revendications
 - Sur nos études, mener le débat et progresser
 - A l'inscription et à la rentrée, accueillir les étudiants
 - La solidarité et l'entraide, c'est l'affaire de l'association Unef
 - Mettre l'ambiance à l'IUT, c'est aussi l'affaire de l'association Unef
 - Quelle action nationale pour l'Unef en IUT - BTS ?

Le débat se déroulera en présence de quelques personnalités invitées, représentant les autorités, les organisations enseignantes, les organisations de cadres et de travailleurs...

RENDEZ-VOUS AU CONGRES

Alberto SERRANO
Etudiant à l'IUT de Villetaneuse
responsable du secteur IUT-BTS à l'Unef

COMMISSION « ARCHI »

Pourquoi une commission Archi se réunira-t-elle au prochain Congrès National de l'Unef, les 28, 29, 30 avril et 1^{er} mai à Marseille ?

Parce que aujourd'hui, l'expérience d'un grand nombre d'associations Unef à Paris comme en province nécessite que nous la partagions et que nous nous rencontrions pour avancer dans nos UPs, vers la rénovation de nos études.

Nous avons bel et bien commencé à le faire : le 22 mars à UP6 nos élus « Solidarité Etudiante » ont rassemblé 200 personnes dans un grand colloque, avec les étudiants, les enseignants, des professionnels et des représentants du ministère, pour dire : maintenant que la réforme est mise en route, qu'a-t-on à proposer et comment s'organise-t-on à UP6 pour aller de l'avant ?

C'était du jamais vu dans une telle fac !

La même question se pose pourtant, nous sommes dans une situation nouvelle. La réforme a des limites, mais elle permet aujourd'hui, de faire participer les étudiants à toutes les décisions qui font la vie à l'école, commission de la pédagogie et de la recherche, commission des bourses d'étude, CA.

Sans compter les subventions que la vie associative peut aujourd'hui obtenir de la direction des UPs pour son fonctionnement. Les textes de décret et d'arrêtés définissent des certificats, regroupement de disciplines différentes autour d'un même thème d'étude et d'analyse. Ils fixent à chacun de ces certificats, des jurys qui décident de leur contenu pédagogique, des programmes et du contrôle des connaissances.

C'est le jury qui décidera ou non de rattrapages pour les étudiants ayant échoué une première fois.

Il reste à décider sous quelle forme, nous ferons participer les étudiants à ces jurys et quel y sera le contenu de nos revendications.

Les décrets et les arrêtés ne donnent aucun moyen et aucune structure à la recherche. Mais un grand nombre d'initiatives se développent dans chaque UP qui nous permettent d'engager des programmes de pratique opérationnelle ou d'établir des contrats de recherche avec des universités, des collectivités locales, avec l'aide d'enseignants voire de l'administration. Enfin les perspectives pour des moyens à la hauteur, d'une bonne réforme, sont toujours aussi limitées : le statut des enseignants ne sera mis en place qu'à partir du 1^{er} janvier 1986 ; le rattachement à l'Éducation nationale est « boycotté » par le ministère de l'Urbanisme.

Les questions de la mise à niveau des bourses d'études en archi, du renouvellement des locaux d'enseignement, de l'augmentation du taux d'encadrement, etc., demeurent donc bloqués jusqu'à nouvel ordre.

Toutes ces limites propres à la réforme sont aujourd'hui perçues par les étudiants. Il leur manque cependant une réflexion suffisamment forte sur la nature de leurs revendications et de leurs propositions pour changer leurs études.

Un trop grand nombre d'entre eux hésitent encore à choisir les bases d'un rassemblement large et actif comme celui que propose nos associations - Unef.

Depuis un an, nous avons pourtant beaucoup avancé sur l'activité de nos associations, à Toulouse, Grenoble, UP1 et UP6 à Paris. Cela prend la forme d'un journal très complet d'association (vous connaissez tous « L'U'Pagophore »), l'activité de nos élus, l'ouverture de coopérative à Paris et Toulouse, sans compter l'organisation du « forum des étudiants » en architecture organisé les 15 et 16 mars derniers par nos camarades de Grenoble.

C'était la première fois également, qu'avait lieu un tel rassemblement : 50 délégués, 8 UPs de Paris et de province (dommage pour les absents). A cette occasion des associations se sont renforcées, 6 adhésions parmi la délégation de Toulouse, nous avons mis au point un contenu national à nos revendications et un cadre général d'action pour nos associations - Unef locales.

Je crois que j'ai donné toutes les raisons de la participation au 69^e Congrès de l'Unef, pour que les étudiants en architecture parlent enfin le même langage.

François REYT

SANTÉ...

Toute une journée pour réfléchir, proposer... pour changer nos études

Au Congrès de Marseille, nous consacrerons toute une journée [celle du 29 avril] aux commissions par secteurs d'études. Bien sûr il y aura une commission SANTÉ.

Lors de la convention de Lyon les 3 et 4 mars derniers, nous avons bien mesuré l'urgence de transformations profondes dans nos études, d'autant que pour l'instant, les ministères délaissent tout à fait nos études (hormis les 3^e cycles).

Nous proposons que cette journée soit placée sous le signe de quelle « Réforme pour le 1^{er} et le 2^e cycle » des études de santé et « quels débouchés ».

Ces deux questions sont bien urgentes à régler. Nous quitterons le Congrès avec un ensemble de propositions précises. Des personnalités participeront à nos travaux. Mais un des moments forts sera la visite d'un centre de santé de la FNMT à Marseille ; nous pourrons y discuter avec des médecins mutualistes.

Nos débats y seront d'autant plus riches que notre activité dans la période sera multiple. Nous discuterons d'autant mieux que nous aurons l'expérience des cahiers de revendications, des questionnaires, des débats en amphithéâtre.

Nous proposons le déroulement suivant :

- 9 h : - rapport d'ouverture
- présentation des personnalités, notamment :
- un représentant FNMT
 - un médecin de centre de santé municipal
 - un prof SNE Sup - hospitalier
 - un représentant des professions paramédicales
- 9 h 30 : - débat général : la réalité de nos études
ce que veulent les étudiants
- 11 h 30 : - visite centre hospitalier de la FNMT
- 13 h : - repas
- 14 h : - travail en commissions :
- paramédical : on discutera des débouchés et des stages avec des professionnels ; on discutera aussi du statut de nos écoles
 - pharmacie : travail de synthèse sur les derniers documents du ministère ; nos propositions pour le 1^{er} cycle
 - dentaire : travail sur les documents du ministère ; le journal des « odonto » pour créer des liens avec plus d'UER ; pouvoir mettre en place une coopérative nationale de dentaire ; quelle action mener pour le remboursement des soins dentaires ?
 - médecine :
 - synthèse des cahiers de revendications et des questionnaires ;
 - la rénovation de la pédagogie médicale sur tout notre cursus ;
 - les stages des étudiants : leur rôle, quels objectifs, donc notre statut ; stages hospitaliers et stages extra-hospitaliers ;
 - développer de nouvelles formes de la santé avec les étudiants de 3^e cycle par exemple.
- 17 h 30 : - rapports des commissions
- 18 h : - conclusions.
- Des petits groupes de délégués continueront à travailler :
- pour rédiger un 4 pages national
 - pour rédiger un communiqué de presse
 - pour rédiger sous forme de mémorandum, les propositions de l'Unef

Tu le vois cela peut être bien intéressant, il s'agira vraiment d'une journée de travail pour tout le monde.

D'ailleurs on propose qu'à ton initiative tu invites des étudiants de ta fac à participer à cette journée ainsi qu'aux Associations indépendantes s'il en existe.

Alors, ça te plaît ?... Ceci n'est qu'une première ébauche de cette journée ; d'ici là... bon travail et rendez-vous à Marseille.

Régis PIQUEMAL

COMMISSION « SCIENCES »

Pour des stages en entreprises, rendez-vous à Marseille. Modernisation, robotisation, télématique, communication, technologies, ... autour de nous, les sciences, les techniques évoluent à grande vitesse.

Ainsi, être étudiant dans une fac scientifique nous rend exigeant quant à la qualité de notre formation. Non seulement nous sommes à la fac pour être formés à un métier, mais en plus nous entendons être capables de comprendre à quoi servent nos connaissances et comment nous pourrions les utiliser ?

Cette question de la formation et en particulier sa composante professionnelle, a été au centre du débat lors de la Convention Sciences des 3 et 4 mars à Orsay : conférences avec des professionnels, visites d'entreprises, stages sont à l'ordre du jour.

Tout montre que la formation professionnelle à la fac, c'est nécessaire, c'est possible, à condition que dans nos amphithéâtres, nous en discutons pour décider ensemble de ce que nous voulons mettre en place. A la Convention, nous avons décidé d'organiser très vite partout des visites d'entreprises, des conférences débats. En effet, c'est le meilleur moyen d'obtenir très vite que nos étudiants s'ouvrent sur le monde du travail. Mais surtout, cela peut nous permettre d'aller plus loin : aujourd'hui, parce que la fac est fermée sur elle-même, nous n'avons qu'une vague vision de nos débouchés et des qualifications dont nous avons besoin pour notre futur métier ; pire, nous voulons des stages, mais nous ne savons pas où et comment en trouver, nous ne savons pas ce qu'ils peuvent nous apporter, ni les garanties que nous devons obtenir pour qu'ils soient intéressants. Et cela, alors que les nouveaux 1^{er} cycles auront bien besoin d'un contenu professionnel. Nous avons donc besoin de nous mettre au courant, de sortir de notre fac. Une des visites d'entreprise est un bon moyen pour cela.

Ça vaut le coup de l'organiser avant le Congrès pour que chacun amène son expérience. Ainsi nous pourrions durant la « commission sciences » avancer dans notre réflexion et faire des propositions concrètes pour trouver des stages, obtenir des conventions qui garantissent leur contenu, nos droits..., gagner des stages pour nous et pour ceux qui suivront les nouveaux 1^{er} cycles.

Tu peux aider à cette réflexion en amenant au Congrès le compte-rendu des initiatives prises dans ton Association [expos, textes, ...]. Mais aussi en nous donnant tes idées sur le déroulement et le travail de la commission du secteur sciences qui se réunira toute la journée du dimanche [écrire à Unef secteur sciences au BN ou téléphone].

D'ores et déjà, nous proposons :

— le matin, une visite de la mine de Gardanne qui est la plus moderne d'Europe, accompagnés par des professionnels avec lesquels nous pourrions discuter ;

— l'après-midi : un travail par commissions pour être plus efficaces,

• une commission « stages en entreprises », qui pourrait élaborer un modèle de convention de stage ;

• une commission sur l'emploi et les débouchés pour avoir une idée plus précise de nos futurs métiers ;

• une commission sur les enseignements de 1^{er} cycle, la pédagogie, leur contenu, l'accueil et le trimestre d'orientation ;

• une commission sur les clubs de micro-informatique ;

— enfin la commission finirait par un débat général à partir de comptes-rendus des commissions.

Si une de ces questions t'intéresse, si tu as des idées à faire partager, n'hésite pas, viens au Congrès.

Propose-le aussi à tous les étudiants qui veulent gagner des stages, à tous ceux qui sont d'accord pour construire une Université Nouvelle.

M. LEFEVRE - G. VIEUX

COMMISSION L.E.A.

Lors du 69^e Congrès de l'Unef, une journée entière sera consacrée aux secteurs d'études, nous proposons de tenir une journée LEA Langues.

Au cours de cette journée nous aurons l'occasion d'aborder :

— la question des stages, de la formation professionnelle, des milieux professionnels ;

— les voyages linguistiques ; nous arrêterons la liste des voyages pour cet été ;

— la réforme du 1^{er} cycle ; bon nombre de projets ont été refusés par le ministère, nous ferons le point et nous déciderons d'initiatives ;

— l'association, son fonctionnement, la démarche collective. Nous aborderons également la question du fonctionnement de la Fédération Nationale des Etudiants de LEA.

Proposition d'organisation de la journée

Matin : Travail par forum

— formation, débouchés

— tourisme

— relations inter

— commerce

— administration

Après-midi : Comptes-rendus des forums

Débat général

Travail en commissions :

— l'association

— le 1^{er} cycle

— les voyages linguistiques

Synthèse

LES COMMISSIONS PAR ACTIVITÉ

L'aide sociale, l'entraide, les examens, l'accueil, les étudiants étrangers, l'activité internationale, la mutualité, les élus, la direction d'associations, autant de sujets qui vont être abondamment discutés pendant les quatre jours de notre congrès.

Parce que c'est au centre de nos préoccupations, nous avons décidé d'y consacrer une demi-journée de travail en commissions.

Pour t'y préparer, tu trouveras au long de ces pages quelques précisions.

Nous reviendrons ultérieurement sur la commission « Mutualité-Economie sociale ».



COMMISSION AIDE - SOCIALE

Vous avez dit sélection sociale ?

Trois étudiants sur cinq quittent l'université sans aucun diplôme.

Quand il n'y a qu'une chambre en cité-U pour dix demandés, c'est souvent l'isolement et l'échec aux examens.

Quand le ticket de R.U. passe de 5,75 F à 8 F et que la qualité du repas diminue, c'est encore un obstacle pour étudier dans de bonnes conditions. L'Université, c'est un peu un 110 m haie où certains d'entre nous se verraient distribuer dès le départ, des handicaps en fonction de la catégorie socio-professionnelle à laquelle nous appartenons !

Ce n'est plus possible !

Avec le Congrès de l'Unef, PARLONS-EN, agissons pour construire une université nouvelle, pour que la nécessaire réforme des œuvres universitaires devienne une réalité.

Et c'est parce qu'il est urgent que nous agissions sur la question de l'aide sociale et de la réforme des œuvres universitaires que le LUNDI 30 AVRIL, se tiendra dans le cadre du Congrès National de l'Unef, une séance sur l'aide sociale avec les délégués de toutes les facs et IUT de France. Ce sera l'occasion avec différentes personnalités que nous avons invitées et autour des discussions que nous aurons sur tous les aspects de l'aide sociale, d'organiser dès le mois de mai de grandes initiatives pour gagner les œuvres dont nous avons besoin. Débats du SLEE avec des chefs d'entreprises et notamment Claude Quin, directeur de la RATP, débats des cités-U avec G. Houtia, secrétaire national de la CNL et élu au CNO, débats des Resto-U avec M. Brisson, médecin généraliste, débats de la santé avec Henri Oreste, administrateur de la Séca, débats de la Réforme des Œuvres avec M. Trincaï, directeur du CNO et M. Donzenach, auteur d'un rapport sur les conditions de vie des étudiants, tout cela ce sera possible au Forum « Aide Sociale » le lundi 30 avril.

Alors dès aujourd'hui, dans toutes nos facs, dans toutes nos U.E.R., discutons-en avec nos délégués au Congrès National, remplissons les cahiers de la réalité.

Antoine VALBON, élu UNEF - FRUF - UGE - au CNO

COMMISSION « ACCUEIL - INFORMATION »

Sans aucun doute, dès l'arrivée à la fac, les premières difficultés que nous rencontrons sont liées à l'accueil (l'absence d') et à l'information (le manque d') et ça dure... depuis l'inscription jusqu'à la course au 1^{er} emploi, le parcours est plutôt semé d'embûches, en tout cas, fort mal banalisé !

Dans les associations, ou en tant qu'élus nous sommes quotidiennement confrontés à ces problèmes : cela vaut bien 4 heures de débat au Congrès de l'Unef !

Nous avons déjà de multiples expériences dans le domaine : guide de l'étudiant, tenue des chaînes d'inscription, dossier de rentrée, permanence d'élus, tract de compte-rendu de conseil, 4 pages spécial CROUS... Mais notre action, ici, n'a rien, ni de systématique, ni d'automatique.

Par exemple, dans fort peu d'endroits, le panneau syndical est au centre du système d'information que nous mettons en place ; autre chose : quel accueil pour les années supérieures ?... les questions sont multiples. Nous tenterons donc d'y répondre ensemble, pendant la discussion de cette commission.

Là, ça vaudrait le coup que chaque participant y apporte le guide, les tracts, les dossiers, diffusés pendant l'année.

Je propose le déroulement suivant :

1. L'accueil, l'information, quel poids dans la vie des étudiants ? Accueil-orientation, accueil-connaissance de la fac, accueil-échanges d'expériences... Information, sur quoi ?

2. Quel accueil, quelle formation ?

A partir de ce que nous avons déjà mis en place, nous réfléchirons à mieux couvrir les terrains pour répondre toujours plus aux aspirations des étudiants, mais en se posant aussi la question de la place que doivent prendre les étudiants dans l'élaboration d'une nouvelle politique d'accueil et d'information dans leur fac.

3. Agir.

Nous verrons ensuite plus dans le détail, quelles propositions nous faisons (en liaison avec la discussion qui a eu lieu sur les nouveaux 1^{er} cycles) et ce que nous mettons en place.

A ce stade de la discussion, ça pourra valoir le coup de se séparer en petits groupes pour travailler sur diverses questions : le guide, la tenue des chaînes, la rentrée, le panneau syndical, le journal de l'association... directement mis en place par l'association, mais aussi sur les actions à engager pour mouiller la fac dans le débat !

Rémy MENETRIER

COMMISSION ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Grâce à un effort particulier des pouvoirs publics, ces dernières années ont connu des avancées considérables dans la législation relative aux étudiants étrangers.

Nous avons abouti (enfin !) à l'égalité de droits entre Français et étrangers si longtemps revendiquée.

Cela ne signifie pas pour autant que la commission de travail consacrée aux étudiants étrangers qui se réunira pendant notre congrès perd de son importance. Bien au contraire, cette réalité offre à la commission de nouvelles perspectives.

C'est ainsi, qu'outre le classique bilan de l'année écoulée et la préparation de l'action future pour l'amélioration des conditions d'accueil (application de la législation, amplification de l'aide sociale, préparation des chaînes d'inscriptions), nous devons développer un nouveau type de réflexion autour de la question des étudiants étrangers.

Il nous faudra tout d'abord nous interroger sur le rôle et la place que doivent occuper ces étudiants dans l'Université, sur l'apport que constitue leur présence pour l'Université française, sur notre comportement face à la montée des racismes. Pour la suite il nous faudra définir une orientation claire et des modes d'action précis en ce qui concerne la coopération internationale, élaborer des propositions pour le développement d'échanges inter-Etats et inter-universités...

Enfin, un mini stage sera organisé afin de créer au sein de l'Unef une structure mieux à même d'atteindre ces différents objectifs. Comme vous le voyez, cette commission est susceptible d'ouvrir de nouvelles et importantes perspectives en matière de réflexion et d'action dans le domaine des « étudiants étrangers ».

C'est pourquoi nous demandons à chaque AGE de déléguer à cette réunion un(e) étudiant(e) qui sera par la suite chargé(e) de s'occuper de ces questions dans son Université, en relation avec notre B.N. et les « organs » d'étudiants étrangers.

Daniel BELIKI

Chargé des étudiants étrangers au Bureau National

N.B. — Il serait intéressant d'avoir parmi les délégués, des étudiants en langues concernés par le développement d'échanges inter-universitaires.

COMMISSION « ENTRAIDE »

Nous sommes nombreux à en avoir assez des facs « désert culturel », sans animation, sans vie collective.

Nous sommes nombreux à vouloir faire de notre fac un lieu d'échanges culturels, artistiques.

Nous sommes nombreux à vouloir construire un foyer de l'étudiant afin d'avoir un lieu de détente, de rencontres, de discussions avec les élus, un ciné-club, une coop, un service voyages...

Au 69^e Congrès de l'Unef nous ferons le point de ce qu'il nous faut construire sur nos facs et nous déciderons des moyens à mettre en œuvre pour y parvenir.

— Quelles activités organiser dans notre foyer ?

— Comment obtenir une subvention pour acheter du matériel ?

— Comment monter un ciné-club et comment l'intégrer encore plus à nos études ?

— Ou partir avec le service voyages de l'Unef et quel contenu donner au programme en fonction de notre secteur d'études ?

— Comment faire pour avoir plus de polys, d'annales, de moyens pédagogiques pour réussir nos études ?

— Dans quel sens développer la coop pour qu'elle réponde encore mieux à nos besoins, qu'elle soit un facteur de réussite dans notre fac ?

Chacun dans sa fac, de par son activité, sa réflexion, les choses qu'on a mises en place, a tous les éléments de réponse. La présence à notre Congrès d'associations avec lesquelles nous travaillons : LVJ, l'UCPA et T.T. pour les voyages, l'UFOLEIS, la Fédération Jean Vigot pour les ciné-clubs, l'OFUP pour les journaux et revues, et j'en passe, nous permettra de réfléchir à comment utiliser encore mieux les possibilités qu'ils nous offrent afin de développer notre champ d'activité.

Enfin nous discuterons des exigences que nous avons chacun vis-à-vis de l'Union Nationale et des structures ou moyens qu'il nous faut pour élargir tant en quantité qu'en qualité nos terrains d'intervention en matière d'entraide entre les étudiants, et d'animation de notre fac.

Muriel OMS

COMMISSION « EXAMENS »

4 heures de discussion consacrée à un sujet si douloureux, pendant un Congrès de l'Unef, c'est une nouveauté ! Et pourtant, combien logique.

N'est-ce pas la question la plus discutée dans les amphis, celle qui nous crispe quelques semaines (au moins) par an...

En gros, généralement notre vie est organisée autour des partiels, contrôle continu, contrôle terminal...

Vision réductrice des études ! Peut-être, mais ô combien réaliste !

Tout ça pour dire qu'il ne s'agira pas de se lamenter pendant 4 heures sur notre sort mais bien de définir une orientation de nos actions sur ce terrain.

Nous aurons donc la possibilité de réfléchir autour de plusieurs thèmes, à partir de l'expérience des élus et des orientations. Ceux-ci ne sont qu'indicatifs et sont bien sûr susceptibles d'être transformés au vu des propositions de chacun.

1. Les examens, pourquoi faire ?

Question pleine d'actualité au moment de la mise en place des nouveaux DEUG, et sur laquelle beaucoup d'élus ont eu à plancher. Une fois que nous aurons répondu à cette question, nous pourrions nous demander :

2. Quels examens ? Quelles modalités, quelles garanties pour les étudiants ?

3. Agir !

Les bonnes idées ne suffisent pas, cette commission sera aussi l'occasion, à la fois d'approfondir la réflexion sur les actions que diverses associations ont engagé : tirage de polycopis, d'annales, groupes de révision ; bataille sur les modalités d'examen ; ... de façon à permettre leur généralisation mais aussi d'aller plus loin ! Une chose est sûre : si les examens changeaient (dans le bon sens !) ce serait une multitude d'acquis d'importance, un point d'appui déterminant pour réussir nos études.

Cette commission aura un rôle essentiel à jouer pour la poursuite de l'action des associations avec leurs élus sur le terrain des examens.

Elle peut, par exemple, déboucher sur la rédaction d'une « charte des examens », que chaque association, en l'adoptant aux conditions spécifiques d'études de l'UER, s'engagerait à débattre et à agir avec les étudiants pour en obtenir son application partout. C'est ça aussi qui fait la force d'une organisation nationale. Cela permettrait d'obtenir dans toutes les facs des garanties pour tous les étudiants. Nouveau, non ?

Frédéric BOCCARA

COMMISSION ELUS

1 500 élus solidarité étudiante dans toutes les facs de France, cela représente 1 500 moyens pour les étudiants pour se défendre, agir, gagner de bonnes études. L'élu est au cœur de la vie de l'association, il défend quotidiennement les intérêts des étudiants. L'activité de nos élus est rythmée par le calendrier de l'année universitaire, par la rentrée, les dérogations d'inscription, de bourses, les élections universitaires, les partiels, les renouvellements de bourses, les transferts de dossiers, les examens terminaux, par la défense cas par cas des étudiants sur tel ou tel problème. Le rôle de nos élus est très important, mais les étudiants ne perçoivent pas toujours comme tel. Plusieurs raisons à cela : nos élus se font connaître dans le meilleur des cas aux élections universitaires, puis ont tendance à disparaître, les étudiants connaissent mal l'élu de l'association, son rôle, son activité ; cela ne nous permet pas de nous faire comprendre au moment des élections universitaires, nous ne nous donnons pas tous les moyens pour que les étudiants s'expriment sur leurs conditions d'études et le contenu de leurs études, en votant.

Cette année, l'activité de nos élus a été particulièrement intense sur la question de la réforme, de la mise en place des nouveaux premiers cycles, nous aurons l'occasion de faire un point précis. Compte tenu de la place que prennent les élus dans notre activité, notre orientation, il nous semble nécessaire de nous réunir pendant un après-midi afin de définir et de décider :

— La place et le rôle des élus :

- pour l'information des étudiants
- l'accueil à la rentrée
- les élections universitaires
- les maquettes de 1^{er} cycle, leur mise en place
- la défense au cas par cas des étudiants sur les bourses, les dérogations
- l'entraide
- les examens
- nous aborderons également une question plus interne celle de la formation de nos élus.

Brigitte GEOFFRIAULT

COMMISSION « ETRE DIRIGEANT D'ASSOCIATION »

Cette commission, un peu particulière, rassemblera des dirigeants d'associations d'UER. Elle abordera les différentes questions relatives au fonctionnement des associations, à leur vie, à leur développement.

Comment diriger une association ?

Faut-il mettre en place des commissions ; comment, lesquelles ?

Comment financer l'association ; l'AGE, l'UNEP ?...

Autant de questions que beaucoup d'entre nous se posent.

Régis PIQUEMAL

INTERNATIONAL

Notre Congrès à Marseille accueillera des délégations d'organisations étudiantes du monde entier (Europe, Amérique, Afrique, Asie). Plus de 30 pays ont à ce jour confirmé leur participation. Il sera l'occasion de manifester notre solidarité avec d'autres unions luttant pour la liberté, la démocratie et particulièrement la confédération des étudiants du Chili (CECH), l'association générale des étudiants du Salvador (AGEUS), l'Union Nationale des Etudiants du Nicaragua (UNEN), d'autres Unions d'Afrique Centrale. Durant ce grand moment de solidarité internationale, l'ensemble des A.G.E. pourront discuter avec les unions participantes de voyages linguistiques et d'études (notamment en Europe), de coopération (avec le tiers monde).

D'ores et déjà tu peux préparer dans ton AGE l'ensemble des rencontres avec les délégations internationales soit par le biais de journées de solidarité internationale (Chili), soit de voyages linguistiques en projet.

Frédéric VERRECHIA



25 AVRIL : LES ÉTUDIANTS MANIFESTENT

Le C.N.A.L. vient de décider d'une journée nationale
de manifestations pour l'enseignement laïc.

L'Unef appelle tous les étudiants à participer à ces manifestations
sur la base de leurs revendications.

Le meilleur moyen de défendre l'enseignement laïc
c'est de lui donner les moyens de se développer, de se transformer.

Le 25 : exigeons-le pour l'Université.